

LIVRE BLANC

COVID-19 & autres épidémies

Réponse à court et moyen terme

2 avril 2020

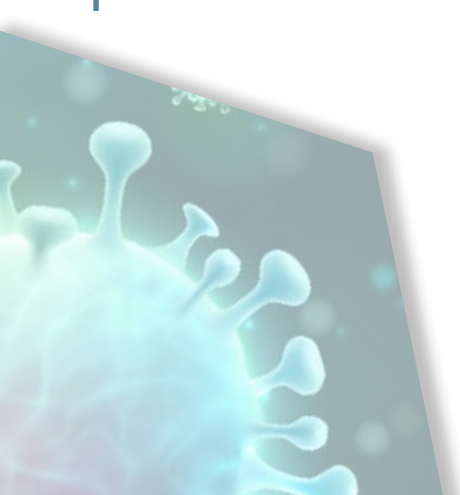
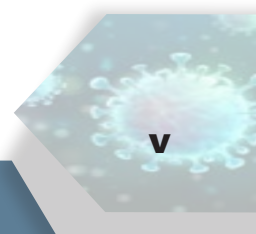


TABLE DES MATIERES

Introduction.....	1
Domaines de réponse de AUDA-NEPAD	3
Systèmes de santé	3
Systèmes alimentaires	4
Développement des compétences et Emploi	5
Education.....	5
Systèmes nationaux de planification et de données.....	6
Notes finales.....	7



INTRODUCTION

La pandémie de COVID-19 est sans précédent et son impact au niveau mondial est profond. Alors que le nombre de cas confirmés(1) augmente rapidement dans le monde, les faits à ce jour démontrent que le COVID-19 est une menace sérieuse de la vie de nombreuses populations. Dans le monde entier, les activités économiques sont perturbées, les systèmes de santé sont débordés, la valeur des actifs se détériore et des changements géopolitiques durables sont amorcés. À ce jour, le nombre de cas confirmés enregistrés dans 203 pays atteint 936 865. Sur le total des cas, 47 264 décès et 194 658 guérisons ont été signalés(2). En Afrique, 6 383 cas de COVID-19 ont été confirmés dans 48 pays, dont 197 décès enregistrés et 408 guérisons(3). Le nombre total de cas en Afrique est relativement inférieur à celui enregistré en Asie, en Europe et dans les Amériques.

Alors que les aspects sanitaires sont primordiaux et urgents, force est de reconnaître aussi les ravages sociaux et économiques que COVID-19 a déjà causés à l'échelle mondiale. Il existe encore de nombreuses inconnues concernant la propagation du COVID-19 en Afrique. Il est cependant clair que la maladie elle-même et les mesures prises par de nombreux pays pour ralentir la propagation du COVID-19 ont un impact considérable sur les activités sociales et économiques. Et, une fois qu'une économie est bloquée, il devient extrêmement difficile, dans le temps, de retrouver le niveau qu'elle avait atteint avant la crise. Les moyens de subsistance aux niveaux individuel, domestique, communautaire et commercial (formel et informel) sont quotidiennement perturbés. En Afrique, l'impact négatif sur la performance des micro, petites, moyennes et même grandes entreprises et la dynamique sociale dans différentes communautés (4) est inimaginable. Les conséquences vont de la réduction de la capacité opérationnelle à la perte d'activités contractuelles, à la baisse de la demande et à la suppression des marchés. En fin de compte, cette chaîne d'événements entraîne une perte inévitable d'emplois et de revenus. Le fonctionnement des gouvernements n'est pas épargné, compte tenu de la faible connectivité numérique.

Partout dans le monde, des efforts désespérés sont mis en œuvre pour contenir cette pandémie bouleversante. Les mesures restrictives telles que la fermeture des frontières nationales sont «à double tranchant»: le grave recul de l'activité économique (et sociale(5)), nécessaire pour protéger la santé

publique, met simultanément en danger le bien-être économique des citoyens et des institutions(6). Les gouvernements ne disposent que de très peu de temps et d'opportunités pour mettre en place des réponses de santé publique susceptibles d'endiguer la propagation du COVID-19. Les mêmes gouvernements doivent également mettre en place des réponses sociales et économiques pour protéger les populations des perturbations causées par cette pandémie. Les fermetures des frontières bloquent gravement le secteur informel et les petites entreprises qui sont une source majeure de moyens de subsistance pour une partie importante de la population africaine. Par conséquent, des initiatives appropriées doivent être mises en œuvre pour répondre aux réalités actuelles auxquelles sont confrontés les pays africains.

En Afrique, au niveau continental, la Commission de l'Union africaine, par le biais de son centre pour le contrôle des maladies, le « Center for Disease Control » (CDC), a élaboré une stratégie à l'échelle du continent avec deux objectifs généraux: (i) prévenir les maladies graves et les décès dus à l'infection au COVID-19 dans les États membres, et (ii) minimiser les perturbations sociales et les conséquences économiques de l'épidémie de COVID-19. De telles actions prévoient que CDC Afrique (i) coordonne les efforts des États membres, des agences de l'Union africaine, de l'Organisation mondiale de la santé et d'autres partenaires pour assurer la synergie et minimiser les doubles emplois; (ii) promeuve des pratiques de santé publique fondées sur des bases scientifiques pour la surveillance, la prévention, le diagnostic, le traitement et le contrôle du COVID-19.

De plus, au niveau continental, l'UA a agi rapidement pour créer un fonds Coronavirus avec des engagements totalisant déjà 20 millions de dollars. Au niveau national, la plupart des pays africains ont mis en place des mesures pour la fermeture des frontières, la pratique des tests de confirmation des cas suspects et la recherche des sujets ayant été en contact avec les personnes suspectées. L'inconvénient des fermetures de frontières est que, si elles se prolongent(7), elles auront un impact négatif inestimable sur les activités sociales et économiques. Dans les communautés pauvres et plus nombreuses, les fermetures prolongées sont un déclencheur immédiat de troubles sociaux. Par conséquent, la réponse et le soutien à court terme de AUDA-NEPAD aux États membres visent d'une part le ralentissement de la pandémie, à travers une connaissance approfondie du mécanisme de propagation de la maladie du COVID-19, et d'autre part l'atténuation de l'impact socio-économique. Le nombre plus faible de cas confirmés en Afrique est plus qu'inquiétant car n'aidant pas à comprendre l'ampleur réelle de l'épidémie de COVID-19 c'est-à-dire le nombre total actuel de personnes infectées du COVID-19.

À l'exception de l'Afrique du Sud, le taux de variation des cas confirmés est également plus faible, Pratiquons -nous suffisamment de tests pour obtenir une vue d'ensemble fiable? Et si la pandémie tournait au pire sur le continent pendant la saison hivernale prochaine ? En vue de gérer efficacement l'épidémie, la Chine et, dans une moindre mesure, la Corée du Sud ont introduit des mesures drastiques de confinement et ont intensifié les tests dépistage, en complément de de leurs capacités(8) de prises en charge. L'Afrique compte-elle un grand nombre de cas non détectés et documentés de COVID-19(9)? Ces cas pourraient-ils concerner la population essentiellement rurale de l'Afrique ou des communautés difficiles d'accès comme par exemple, celles vivant dans les habitations informelles ou précaires ? Comment l'Afrique peut-elle faire face à cette terrible situation avec tant d'inconnues?

Les différentes Phases de transmission du COVID-19

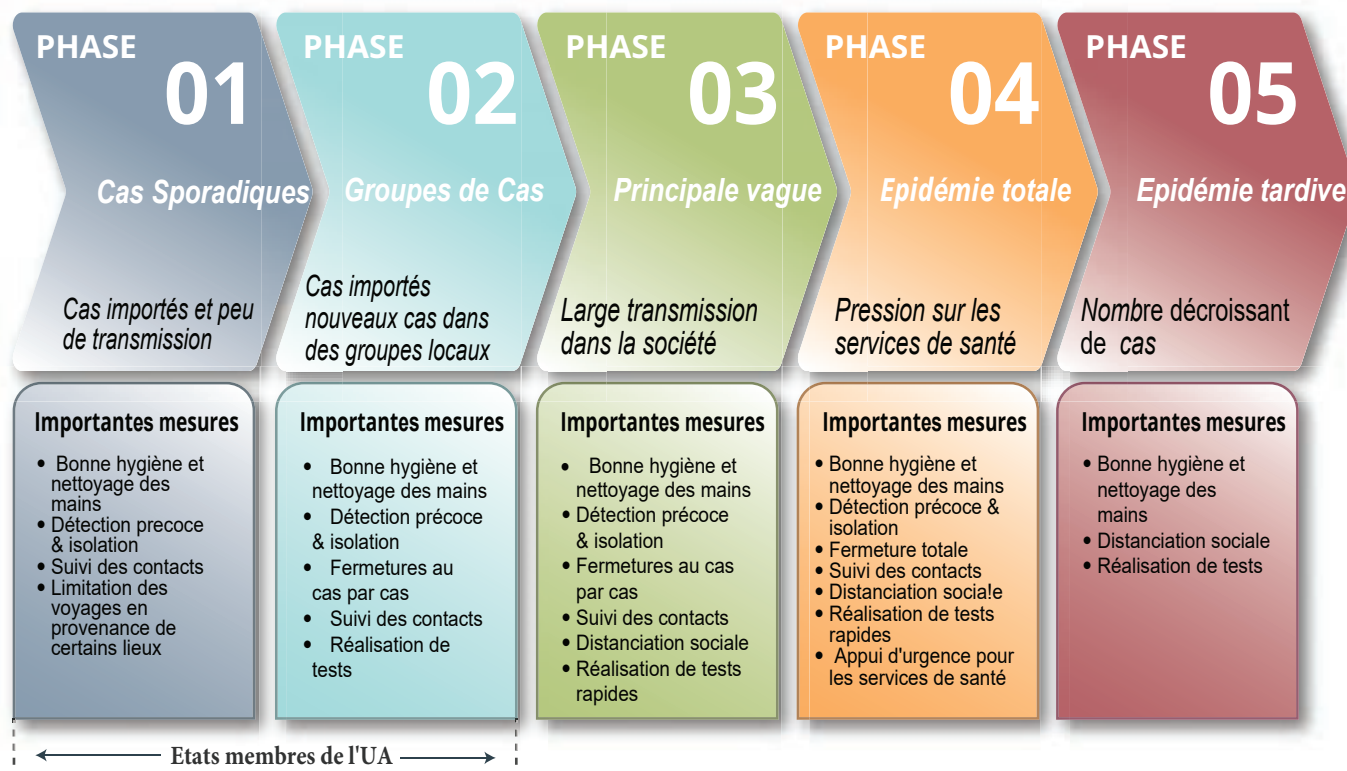


Figure 1: Les différentes phases de transmission du COVID-19

L'Afrique a une fenêtre d'opportunité (voir Figure 1) pour apprendre (rapidement !) des schémas, tendances et expériences des autres pays (à haut risque) qui ont su concevoir et mettre en œuvre des réponses efficaces pour ralentir la propagation de la pandémie et protéger leurs populations contre l'impact socio-économique négatif. L'Afrique a également différentes leçons à tirer afin de concevoir des programmes régionaux à moyen et à long terme pour renforcer nos systèmes de santé et protéger les populations vulnérables des impacts socio-économiques aussi bien de la pandémie actuelle que celles à venir. Pour AUDA-NEPAD, la réponse immédiate est d'aider les États membres à intensifier et accélérer (1) les mesures d'atténuation destinées à ralentir mais pas nécessairement arrêter la propagation de l'épidémie, afin de gérer le pic de la demande de soins de santé et protéger les groupes les plus vulnérables ; (2) les mesures de suppression, visant à inverser la progression de l'épidémie en réduisant le nombre de cas à des niveaux le plus faible, principalement par des interventions cliniques. Alors que la pandémie continue d'avoir un impact négatif sur la plupart des activités socio-économiques dans les pays africains, le scénario le plus optimiste mais le plus improbable prévoit que la croissance du PIB de l'Afrique passera de 3,9% à 0,4% en 2020(10). Compte tenu de cette probabilité, les réponses à moyen et long terme de AUDA-NEPAD se concentrent autour cinq objectifs prioritaires qui visent à renforcer (1) les systèmes de santé, (2) les systèmes alimentaires (3) le développement des compétences et l'emploi, (4) l'éducation et (5) la planification nationale et systèmes de données. Par conséquent, les actions appropriées à entreprendre doivent être hiérarchisées et des ressources suffisantes mobilisées pour couvrir

l'ensemble des travaux. AUDA-NEPAD s'acquittera de ses tâches dans les domaines critiques en tirant parti de l'appui de ses réseaux techniques et de sa coopération sud-sud et triangulaire.

DOMAINES DE REPONSE D'AUDA-NEPAD

Systèmes de santé

Le développement économique de l'Afrique est étroitement lié à l'état de santé de sa population. Le système de santé global en Afrique étant déjà surchargé par la forte prévalence des maladies endémiques (VIH-sida, tuberculose, paludisme, etc.), les États membres devraient se concentrer sur le confinement et les autres mesures préventives fortes. Les interventions attendues de AUDA-NEPAD visent donc à aider les pays à accélérer les mesures de confinement contre le COVID-19. Les domaines d'intervention et les activités sont ci-après indiqués :

(1) fournir les ressources primaires (telles que les kits de test COVID-19 de Cepheid, le kit de test Abbott Molecular Point-Of-Care, l'identification et l'utilisation de kits fabriqués en Afrique, etc.) pour des tests rapides;

(2) renforcement ciblé des capacités des laboratoires nationaux et régionaux de diagnostic et de recherche. Ces activités peuvent être complétées par des actions visant à renforcer les mesures de confinement du COVID-19 décrites dans l'encadré 1



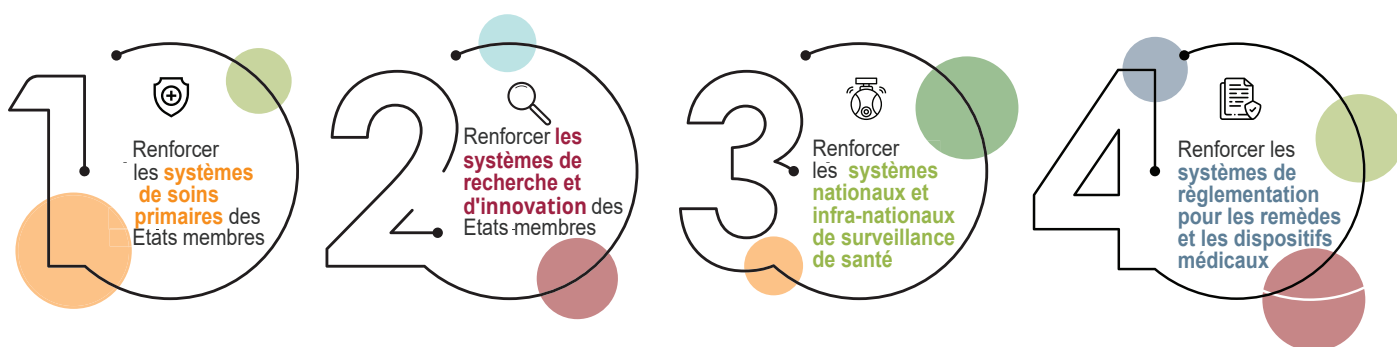
Total des cas, cas confirmés, total des décès, total des cas guéris, etc., ensembles de données de l'OMS, de CDC Afrique, de Worldometer, de OurWorldInData et de Johns Hopkins University (JHU) COVID-19 Data Repositories

Impacts socioéconomiques des NPI et mesures mises en place par les États membres. Jusqu'à présent, les mesures comprennent des quarantaines obligatoires, des restrictions à l'entrée aux frontières, des mesures de verrouillage, des plaidoyers pour les pratiques d'hygiène individuelle et domestique, etc.

Encadré 1 Renforcement des mesures de contrôle du COVID-19 en Afrique

1. Activation d'un nombre critique de travailleurs sociaux et de santé communautaire ou de bénévoles pour travailler sur des messages précis et partager des informations avec les populations les plus à risque. Ces agents de santé sont des membres de confiance et connus des communautés ciblées. De nombreuses communautés en Afrique sont grandes et densément peuplées, ce qui rend difficile la «distanciation sociale». Les travailleurs sociaux et de santé communautaire ont des connaissances et des relations tacites qui peuvent être utilisées pour gérer COVID-19 pendant les fermetures;
2. Utiliser la cartographie du choléra existante (comme guides pour identifier les zones sujettes aux épidémies) et les systèmes de prévention pour soutenir la mise en œuvre de pratiques de désinfection fréquentes;
3. Soutenir les tests généralisés de COVID-19 sur les personnes en utilisant les commentaires des travailleurs sociaux et de santé communautaire dans (1) et dans toute autre piste. Effectuer des tests en utilisant des laboratoires nationaux, du personnel, du matériel et, dans la mesure du possible, inclure des kits de diagnostic produits localement aux côtés de kits produits ailleurs (Europe, USA, Asie, etc.). Identifier les laboratoires (niveau de sécurité P3 ou autre) sur le continent qui ont des compétences de PCR en temps réel et des thermocycleurs pour accélérer les tests.
4. Soutenir la production locale d'équipements de protection individuelle (EPI) pour les prestataires de soins de santé et les patients symptomatiques tels que masques, blouses, tabliers et combinaisons.
5. Investir dans la mobilisation d'épidémiologistes pour cartographier la propagation du COVID-19. Il s'agit d'une préemption critique pour comprendre les sources potentielles d'infection et la croissance exponentielle du nombre de cas dans différents pays.

Il existe différentes dimensions de renforcement des systèmes de santé nationaux et régionaux, mais pour le moyen et long terme, AUDA-NEPAD se concentrera sur les points suivants:



Systèmes alimentaires

Au cours des dernières décennies, les gouvernements et les institutions africains se sont concentrés sur deux défis principaux caractérisant nos systèmes alimentaires, à savoir (i) des mécanismes de réponse d'urgence inadéquats soutenus par des systèmes d'alerte précoce efficaces ; (ii) des flux alimentaires inconnus qui se sont manifestés par une offre inadéquate de nourriture abordable et un accès limité à cette nourriture. Les situations de confinement liées au COVID-19 ont perturbé les systèmes alimentaires et aggravé la situation des ménages et des communautés pauvres sans ressources. Le besoin de nourriture des ménages vulnérables en Afrique rurale et urbaine, pendant les périodes de confinement, doit être pris en compte. La réponse spécifique de AUDA-NEPAD sera mise en œuvre à différents niveaux. Au niveau politique, l'alimentation et la nutrition doivent être traitées comme des problèmes de sécurité. Les réformes des systèmes alimentaires au niveau du continent doivent intégrer l'importance des chaînes de valeur, de la santé et du bien-être des consommateurs, réduire le gaspillage alimentaire et promouvoir une culture d'utilisation durable des aliments.

Dans le cadre de la réponse COVID-19, AUDA-NEPAD devrait mettre en place des mécanismes pour

Elargir l'accès des citoyens africains aux technologies alimentaires appropriées



Promouvoir l'utilisation de l'agriculture intelligente



Développer des plateformes permettant aux petits agriculteurs d'accéder aux marchés



Le décollage rapide de telles actions repose sur les enseignements tirés et le capital social créé au fil des ans pendant lesquels AUDA-NEPAD a mis en œuvre le PDDAA. Les interventions à court terme de AUDA-NEPAD se concentreront sur:

Appuyer les États membres dans la mise en place ou le renforcement de la gestion des risques des systèmes alimentaires



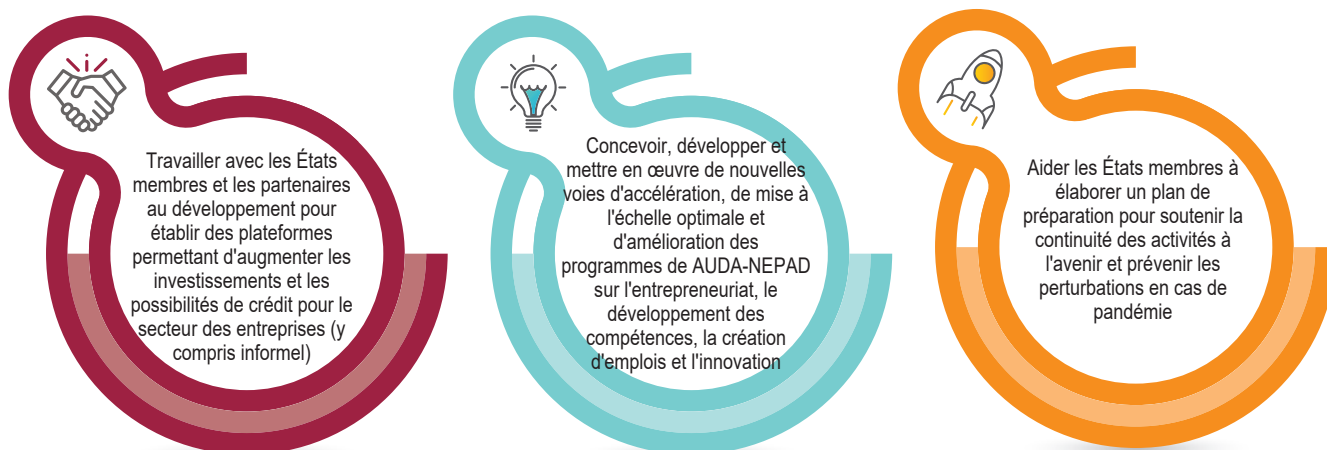
Plaidoyer pour des solutions politiques et administratives qui intègrent des plans d'urgence liés à la pandémie



Développement des compétences et Emploi

Les pandémies et les catastrophes naturelles affectent négativement les entreprises en particulier et l'économie en général. En Afrique, l'impact économique est encore plus grave étant donné que le secteur informel représente environ 55% de l'économie de l'Afrique subsaharienne. Cela signifie que des mesures telles que les fermetures et la distanciation sociale entraîneront une perte grave de revenus et d'emplois dans le secteur informel. Ce secteur dépend des transactions commerciales et des ventes quotidiennes pour ses revenus et ses moyens de subsistance. En tant que tels, les gouvernements doivent fournir des réponses politiques pour soutenir leurs économies et protéger les entreprises (formelles et informelles) contre les effets de COVID-19 et d'autres pandémies. Seuls quelques gouvernements africains, par exemple, l'Afrique du Sud, ont annoncé des mesures concrètes visant à apporter des secours économiques aux entreprises pour les protéger contre les effets néfastes du COVID-19.

Toutefois, il n'existe toujours pas de mesures concrètes claires pour ce qui concerne les groupes vulnérables tels que les acteurs du secteur informel. C'est le moment opportun pour les gouvernements nationaux de réfléchir à la priorité à accorder aux entrepreneurs et aux innovateurs. Il importe d'investir davantage dans le développement des compétences afin de réorganiser les jeunes. La jeunesse africaine a une moyenne d'âge de 20 ans, ce qui rend urgente la nécessité de créer des opportunités. Les jeunes doivent être soutenus pour affiner, améliorer et adapter leurs compétences afin de garantir des emplois et des opportunités commerciales viables dans tous les sous-secteurs des différentes économies africaines. AUDA-NEPAD a élaboré des programmes complets sur l'entrepreneuriat, le développement des compétences, la création d'emplois et l'innovation. Notre intervention ici, dans le contexte du COVID-19, vise mettre à l'échelle, reproduire et accélérer les programmes prioritaires sur l'entrepreneuriat, le développement des compétences, la création d'emplois et l'innovation. Spécifiquement, AUDA-NEPAD soutiendra les États membres dans les domaines suivants:



Education

Les pandémies et les catastrophes naturelles affectent les systèmes éducatifs du monde entier, entraînant la fermeture d'écoles, de collèges et d'universités. Bien que ces fermetures semblent présenter une solution logique pour imposer une distanciation sociale au sein des communautés, les fermetures prolongées ont tendance à avoir des effets négatifs disproportionnés sur les élèves, les enseignants et les familles les plus vulnérables. Les fermetures d'écoles en cours dans la plupart des États membres de l'UA ont permis de mieux comprendre les enjeux sociaux et économiques tels que l'apprentissage numérique, le règlement des dettes des étudiants, l'insécurité alimentaire, le sans-abrisme et l'accès aux services de garde d'enfants. En Afrique, pendant les périodes de confinement,

les étudiants des zones rurales n'ont pas les mêmes possibilités d'apprentissage que leurs compatriotes qui vivent dans les zones urbaines et qui ont accès à Internet. Dans les zones où les programmes d'aide alimentaire scolaire sont actifs, la fermeture des écoles entraîne également une alimentation inadéquate, particulièrement pour les enfants des ménages pauvres en ressources. En conséquence, AUDA-NEPAD souhaite mettre en œuvre une intervention pour fournir un soutien technique aux États membres afin d'atténuer les effets négatifs sociaux et économiques résultant des fermetures d'écoles pendant la pandémie du COVID-19 et même d'autres crises futures imprévues telles que les catastrophes naturelles. Les États membres peuvent également avoir besoin d'améliorer la prestation de l'éducation

civique afin de sensibiliser davantage aux survenues et effets des pandémies, épidémies et autres maladies infectieuses. Plus précisément, AUDA-NEPAD fournira un soutien aux États membres dans les domaines suivants :

01

Aider les États membres à améliorer et à renforcer leurs protocoles et cadres de préparation du système éducatif pour les pandémies et les catastrophes naturelles

02

Travailler avec les États membres et les partenaires pour fournir des outils et des plateformes d'apprentissage virtuels aux communautés vulnérables

03

Fournir une infrastructure physique (électricité, Internet, etc.) pour aider les communautés vulnérables à accéder et à utiliser les plateformes d'apprentissage hors ligne et en ligne et d'apprentissage virtuel.

Systèmes nationaux de planification et de données

S'appuyant sur plus d'une décennie d'expérience, l'AUDA-NEPAD a aidé les pays et les communautés économiques régionales (CER) à renforcer leurs processus de planification, à améliorer la coordination pour aligner les priorités stratégiques nationales / régionales sur le cadre continental de l'UA. Ces processus de planification peuvent être facilement compromis par des événements perturbateurs tels que la pandémie de COVID-19. De plus, certains de ces processus à nationaux ou régionaux n'ont toujours pas été établis sur des bases solides et donc affectent négativement les décisions politiques et leurs résultats. Par conséquent, les décideurs, les planificateurs et les gestionnaires ont besoin de données de grande qualité pour générer des analyses et informations exploitables afin d'améliorer les performances dans tous les secteurs économiques. Toutefois, dans la plupart des économies africaines, il existe encore des défis et des lacunes en ce qui concerne la production de connaissances, sur la base intégrée de données l'utilisation de ces connaissances dans la planification, la conception et la mise en œuvre des interventions. En période de pandémies et de

catastrophes, ces lacunes exacerbent davantage le défi lié au suivi de l'ampleur et

de la prévalence de ces mêmes épidémies et catastrophes. Un suivi efficace de telles situations nécessite des sources fiables de données coordonnées et intégrées de bonne qualité pouvant être utilisées comme éléments dans les systèmes de planification. Il peut s'agir d'intégrer des sources de données statistiques nationales régulières telles que les recensements de la population, les systèmes d'état civil, les données des enquêtes sur les ménages avec des sources sectorielles spécifiques telles que les systèmes de données sanitaires et médicales, les sources de données sur le commerce et les échanges, etc.

L'objectif global de ce domaine de réponse est d'utiliser les données et les preuves en matière d'innovation pour planifier les programmes de développement et pour atténuer les futures crises imprévues telles que les épidémies et les catastrophes naturelles. Plus précisément, l'AUDA-NEPAD aidera les États membres dans les domaines suivants :

Renforcement des infrastructures et des systèmes de données nationaux et infranationaux



Amélioration des processus de prise de décision et de réponse politique fondés sur des preuves dans les institutions nationales et régionales



Utilisation des données et des idées pour promouvoir l'engagement des citoyens



Signatures de partenariats avec des institutions nationales et régionales telles que les services nationaux de statistique (SNS) pour renforcer les systèmes et cadres transnationaux de gouvernance des données pour les programmes d'intégration régionale sur les infrastructures, le commerce, etc.



Renforcement de la coopération Sud/Sud et intra-africaine pour promouvoir l'apprentissage, l'amélioration des capacités et l'optimisation des ressources.

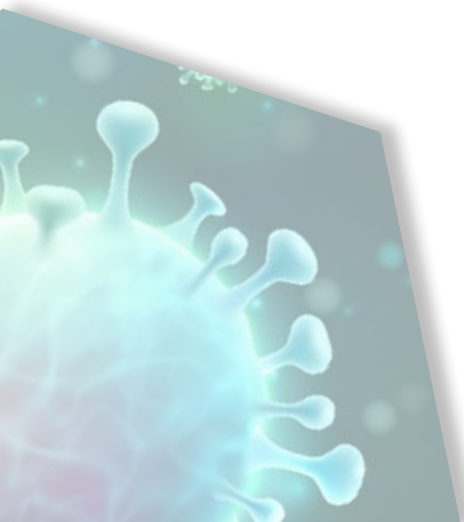
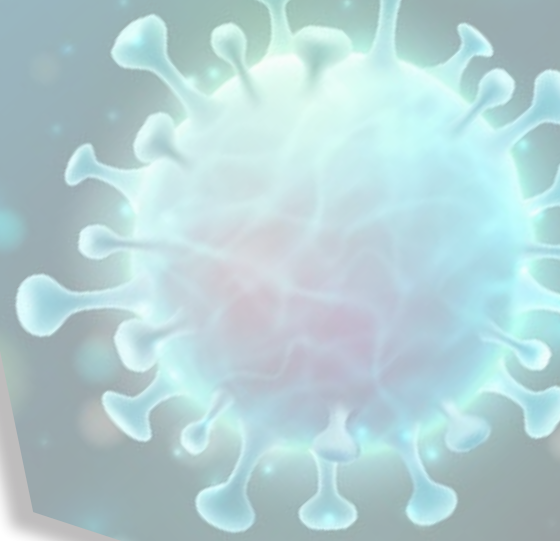


Notes finales

- 1 Le nombre total de personnes infectées par COVID-19 n'est pas connu. Un cas confirmé «une personne avec une confirmation en laboratoire de l'infection au COVID-19» selon l'Organisation mondiale de la santé
- 2 Pandémie de coronavirus COVID-19 (www.worldometers.info). Dernière consultation 1er avril 2020
- 3 Johns Hopkins University & Medicine. www.coronavirus.jhu.edu, consulté le 1er avril 2020
- 4 Diana Mitlin, (27 mars). Faire face à COVID-19 dans les villes du Sud. <https://www.iied.org/dealing-covid-19-towns-cities.../>.
- 5 Notre propre conviction
- 6 Kevin Sneader and Shubham Singhal (mars 2020). "Au-delà du coronavirus: le chemin vers la prochaine normalité ».McKinsey & Company
- 7 Une journée ou plus est suffisante pour causer d'énormes problèmes socio-économiques tels que la perte de revenus, la perte d'emplois, la fermeture d'entreprises (particulièrement MSMEs), la baisse de la productivité et bien plus.
- 8 McKinsey & Company (Mise à jour 25 mars 2020). COVID-19: Documents d'information - Santé mondiale et réponse aux crises
- 9 Ruiyun Li, et al., (16 mars 2020). Une infection importante non documentée facilite la dissémination rapide de nouveaux coronavirus (SARS-Cov2). *Science* 10.1126/science.abb3221.
- 10 Katrik Jayaram, et al., (avril 2020). S'attaquer au COVID-19 en Afrique: une crise sanitaire et économique en cours qui exige une action audacieuse.
- 11 GHS INDEX (October 2019). Global Health Security Index-Building Collective Action and Accountability. www.ghsindex.org



AUDA-NEPAD
AFRICAN UNION DEVELOPMENT AGENCY



Pour plus d'information, veuillez contacter:
African Union Development Agency - NEPAD
230 15th Road, Midrand, Johannesburg
+27 (0) 11 256 3600
www.nepad.org